

dans la famille groseilles, je voudrais...



Groseillier à maquereau.

A. BOSSE-PLATIERE

Petits fruits à grappes, à maquereaux ou noirs : tous sont des groseilles qui trouveront place dans un coin du jardin. Profitez-en, le choix des variétés est large, et nombre d'entre elles sont rustiques et faciles à cultiver.

Il y a toujours une place pour des groseilliers au jardin. Ces arbustes sans prétention, modestes et fertiles, sont les amis des enfants, qui résistent rarement à la tentation de grappiller ces baies attirantes juste à leur hauteur. Tout comme les adultes d'ailleurs. On les bouture le plus facilement du monde, leur taille est simplissime, et ils s'accommodent des terrains les plus variés.

LES TROIS GROSEILLES. Commençons par les présentations. La famille des *Ribes* – c'est le nom du groseillier en latin –, accueille évidemment le **groseillier à grappe**, aux fruits juteux et acidulés. On en connaît des variétés rouges, rose pâle ou blanches dont les fruits, comme le nom l'indique, sont regroupés en grappes pendantes sous les rameaux.



Le groseillier à grappe se décline en variétés rouges, rose pâle ou blanches.



Cassissier.

On compte également dans cette famille le groseillier épineux, ou **groseillier à maquereau**, aux baies grosses comme des olives, charnues et parfumées. A coup sûr le plus agréable à croquer quand il est mûr à point. Ici point de grappes, mais des fruits isolés au bout de brindilles courtes. Le troisième larron est le groseillier noir, plus connu sous le nom de **cassissier**. Oui, le cassis à la saveur si particulière est lui aussi un *Ribes* ! Toute la plante exhale un parfum qu'on reconnaît même en taillant les rameaux en hiver.

LEUR PLACE DANS LE JARDIN. Ces arbres fruitiers miniatures ne demandent que très peu de place. Rien à voir avec l'encombrant cerisier ou le puissant pommier. Un petit coin leur suffit pour prospérer année après année. Le bord des allées du jardin est un de leurs emplacements favoris. La cueillette y est facile et l'entretien se fait sans déranger les autres cultures. Attention toutefois à ne pas se laisser abuser par la petite taille des

jeunes plants. A la mise en place, ils semblent ne pas demander plus qu'une rangée de tomates. Mais avec le temps, l'arbuste va s'étoffer et déborder assez largement dans tous les sens. Il faut donc le placer à un mètre au moins du bord de l'allée, sous peine de devoir tailler ras tout ce qui dépasse, ou pis encore, de resserrer le buisson en l'entourant d'une corde comme cela se fait parfois. Le centre de la touffe est alors comprimé, privé de lumière, et la fructification se fait très mal. Une variante de cette disposition consiste à les planter le long d'une murette entourant le jardin. Ou contre la maison, en gardant là encore au moins un mètre d'espace autour de chaque plant, y compris côté mur. Les expositions plein sud ou sud-ouest sont à proscrire : les groseilliers, originaires des régions septentrionales d'Europe, ont pour la plupart des besoins importants en froid hivernal et redoutent les trop fortes chaleurs en été (voir dans la liste de variétés celles qui sont les moins exigeantes en froid hivernal).

Réserver une planche pour la rangée de groseilliers est également une bonne solution. Cette planche devra mesurer deux mètres de large et les touffes, plantées dans l'axe de la planche, seront éloignées d'un mètre cinquante à deux mètres. C'est la disposition qui convient le mieux pour un jardin un peu grand, et pour les jardiniers amateurs de confitures !

Si l'on n'a pas la fibre confiture, on peut se contenter d'un ou deux pieds, à la fois arbustes à fruits et arbustes ornementaux. Les groseilliers à maquereau sont parfaits dans ce rôle, avec leur remarquable feuillage virant au rouge à l'automne.

DES GROSEILLIERS EN PLEINE FORME.

Dans un jardin vivant, chaque plante doit pouvoir trouver sa place en bonne entente, voire en bonne association avec les autres. Les groseilliers, sous leurs dehors rustiques, supportent mal la concurrence des autres plantes, en particulier celle des graminées. L'herbe forme un feutrage dense à la surface du sol et prive les arbustes d'une bonne partie de l'eau et des éléments fertilisants. Ils restent maigres, se développent mal et donnent chichement des fruits.

Alors mieux vaut garder un sol propre, par des binages superficiels deux ou trois fois dans l'année. Au printemps, on apportera une bonne couche de mulch (paille ou de broyat de branchage), de dix à quinze centimètres d'épaisseur, pour préserver les réserves en eau du sol et apporter de l'humus stable. On peut aussi planter des annuelles peu concurrentes qui se plairont à leur abri, comme des myosotis ou des impatiens. La plupart des sols conviennent aux groseilliers. Calcaires ou acides, argileux ou sablonneux, ils s'en accommodent avec la meilleure volonté, pourvu qu'ils soient riches en humus. L'apport de mulch suffit à les satisfaire. On comblera toutefois ces plantes gourmandes, malgré leur petite taille, avec des apports réguliers de compost faiblement décomposé, chaque année à la fin de l'hiver. Compter trois bonnes pelletées par plant, à enfouir superficiellement juste avant de mettre le mulch.

Une taille équilibrante

On doit tailler en suivant le mode de végétation naturelle, pour maintenir une production régulière sans provoquer de déséquilibre. Le principe est simple : les pousses, ou rejets, commencent à produire à partir de la deuxième année. Elles donnent en abondance pendant trois à quatre ans, puis leur productivité décline en même temps qu'elles commencent à dépérir. Il faut donc éclaircir les touffes chaque année, en supprimant les rejets dépérissants, reconnaissables à leur écorce craquelée et plus sombre, pour favoriser l'apparition de jeunes pousses.

A ne pas faire : se contenter de raccourcir chaque année toutes les pousses. Cette sorte de taille "de nivellement", trop souvent pratiquée, ne permet pas de rajeunir les rameaux fruitiers, condition essentielle d'une production abondante.



D. KIECKA

UN ENVIRONNEMENT RICHE. On ne le répètera jamais assez, le jardin est l'un des premiers refuges de la diversité. Les groseilliers sont autofertiles, pollinisés en particulier par les abeilles. Celles-ci seront d'autant plus nombreuses que le jardin leur fournira des sources de nectar, sous la forme de plantes mellifères. Les auxiliaires dévoreurs de pucerons sont bien souvent les larves d'insectes butineurs. Là encore, les mellifères les attireront au jardin. Il faut aussi penser aux oiseaux, très utiles (et si jolis) : installez-leur un nichoir à proximité. En été, vous les verrez sans doute faire de nombreux allers-retours vers les touffes de groseilliers. Ils y dénichent les larves de tenthredes, ces sortes de chenilles qui mangent les feuilles et les fruits.



D. KIECKA

Tous les bois de taille peuvent être recyclés en boutures, qui s'enracinent avec une facilité déconcertante. Ma mère avait l'habitude de piquer de petites branches de groseilliers pour marquer ses semis. Résultats, plein de boutures à distribuer à la famille et aux amis !

Alain Pontoppidan, animateur de l'Agence des Arbres et auteur du Manuel de taille douce édité par Terre vivante.

Quand les groseilliers sont malades

Il peut arriver que, malgré tous les bons soins dont ils sont l'objet, les groseilliers, cassissiers et groseilliers à maquereaux expriment quelques symptômes préoccupants.

► *Les pucerons sont le signe d'un sol trop riche en azote, ou trop compact. Binez, mulchez, apportez un compost très mûr. Traitez le revers des feuilles (c'est là que se cache le puceron jaune) avec un mélange d'eau et de savon.*

► *La rouille est plus tenace, et c'est le cassis qui la craint le plus. Elle se manifeste par des pustules rouge orangé au revers des feuilles. Coupez et brûlez toutes les parties atteintes. Sur les pieds nouvellement plantés, rabattez la touffe au ras du sol le second hiver. Traitez à la décoction de prêle à 10 %.*

► *L'oidium forme un feutrage blanc sur les jeunes pousses. C'est une maladie qu'il faut prendre au sérieux, à traiter sans attendre avec du soufre. Préférez le soufre fleur, à appliquer avec une poudreuse aux*

heures fraîches de la matinée. Là encore, une taille sanitaire dès l'apparition des premiers symptômes peut suffire à enrayer la maladie. Choisissez des variétés peu sensibles.

Bonnes adresses

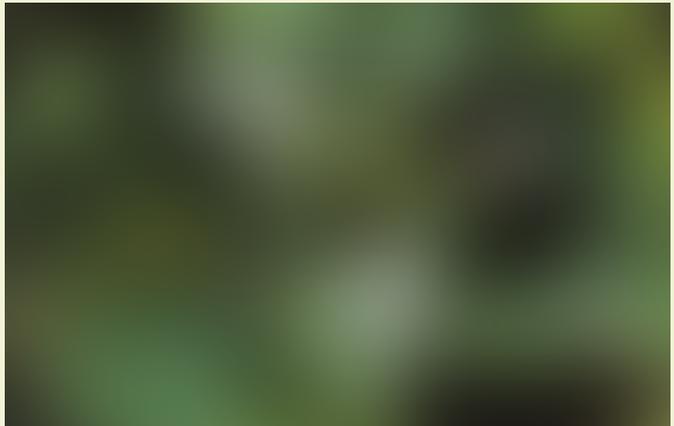
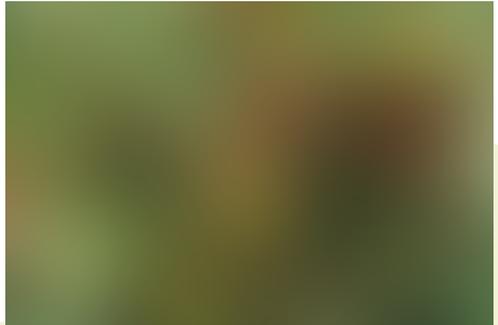
► *Une pépinière bio, avec un choix très riche de variétés traditionnelles :*

– *Pépinière Ribanjou, Zone horticole du Rocher, Briollay, 49125 Tiercé, tél. 02 41 42 65 19.*

► *Non bio, mais de beaux plants et des variétés intéressantes :*

– *Pépinières Bernard Coulon, 35 rue de la demi-lune, 61000 Alençon 02 33 26 06 24.*

– *Pépinières Eric Dumont, 42 avenue des Martyrs du 24 août, 10800 Buchères, tél. 03 25 41 84 87.*



Un choix de variétés

Variété	Caractéristiques	Maturité
Großeilliers à grappe		
Jonkheer van Tets	Grappes moyenne, gros grains rouges, un peu acides, peu parfumés. Fort besoin de froid en hiver. Résiste à l'oïdium.	Début juillet (précoce)
Abondance	Longues grappes à gros grains rouges, acidulés.	Début juillet
Erde	Grappes rouges très fournies. Faible besoin en froid hivernal.	Mi-juillet
Gloire des sablons	Vigoureux, productif, grappes moyennes à grains rosés, doux, sucrés et parfumés. Bonne résistance aux maladies.	Mi-juillet
Laxton's perfection	Très productif, grandes grappes à fruits rouge foncé acidulés, sucrés et parfumés.	Mi-juillet
Versaillaise blanche	Excellente variété ancienne, productive, à grappes moyennes, grains blancs, très fruités et doux.	Mi-juillet
Cerise blanche	Grappes longues à grains blanc rosé, fermes, acidulés, très parfumés. Bonne résistance aux maladies.	Fin juillet
Groseille raisin industria delbard®	Très longues grappes, fruits rouges acidulés et parfumés.	Mi-août à fin août
Cassissiers		
Noir de Bourgogne	Très parfumé, vigoureux et productif.	Début juillet
Delbard Robusta	Peu sensible à la rouille et à l'oïdium.	Début juillet
Tifon	Très vigoureux et productif, résistant à l'oïdium.	Début juillet
Großeilliers à maquereau		
May Duke	Fruit jaune doré, précoce.	Début mai
Resistanta	Variété productive. Fruits blanc parfumés à chair sucrée.	Début juillet
Géante Invicta	Gros fruit vert jaune, épineux. Très bonne résistance à l'oïdium.	Juillet
Captivator	Petit fruit de couleur bordeaux, ferme, saveur équilibrée, sans épines. Très faible besoin en froid.	Juillet
Careless	Variété rustique et productive, provenant d'Angleterre, fruit vert.	Mi-saison
Spine free	Variété sans épines, vigoureuse. Fruits rouges de taille moyenne, acidulés et fruités.	Mi-juillet
Winham's Industy	Fruit rouge, sucré, un peu épineux.	Mi-juillet
Freedonia	Gros fruit rouge très fruité, sans épine, pour une consommation en fruit de table ou en pâtisserie.	Fin juillet

Pour en savoir plus

► **Fruits rouges en agriculture biologique**, Jean-Luc Petit, ITAB, 149 rue de Bercy, 75595 Paris cedex.